



ALEXIS PENTCHEFF

LA GALERIE

Bernard Buffet, autrement

6 juillet - 28 septembre

DOSSIER DE PRESSE





Nu couché sur le côté, 1990. Huile sur toile, signée et datée en bas à gauche, 114 x 146 cm.

Bernard Buffet, autrement

6 juillet - 28 septembre

À partir du 6 juillet prochain, la galerie Alexis Pentcheff, située à Marseille, consacrera une exposition-vente au peintre Bernard Buffet (1928-1999).

*“Bernard Buffet autrement”, ainsi s’intitulera cette manifestation, orchestrée par **Nicolas Buffet**, fils de l’artiste, qui, à travers sa sélection, aura souhaité porter sur l’oeuvre de son père un regard inédit, dicté non seulement par son admiration pour le travail du peintre (auprès de qui il fut admis dans le secret de l’atelier) mais également par sa propre vision d’artiste accompli, à la fois libre et exigeante. Une vingtaine de pièces seront ainsi exposées à la galerie jusqu’à la fin du mois de septembre.*

Artiste majeur du XX^{ème} siècle, Bernard Buffet figure parmi les principaux représentants de la peinture figurative française. Jeune peintre encensé par la critique, une longue traversée du désert a suivi la consécration : Buffet a pendant longtemps été banni des institutions de son pays natal, grand absent de la programmation culturelle, tandis qu’au Japon, un musée, inauguré dans les années 1970, lui était spécialement dédié, sur l’initiative d’un collectionneur et mécène inconditionnel de son oeuvre.

Il faut dire que les collectionneurs, français et étrangers, se sont toujours passionnés pour le travail de Buffet, happés par la puissance de son expression formelle.

En marge de l’establishment artistique, l’oeuvre s’est aussi abondamment essaimée par les moyens de diffusion modernes, touchant toutes les couches de la société, imprégnant durablement la mémoire collective.

Depuis quelques années, une relecture de son oeuvre est en marche. Buffet retrouve le chemin des institutions et à la faveur d’expositions récentes, on le présente plutôt sous un jour favorable, parmi ceux qui ont ouvert la voie aux artistes contemporains. Pour certains, il fait même figure de punk, considéré comme davantage subversif et provocateur dans sa poursuite du geste figuratif que ne le sont les plus revendicatifs des agitateurs artistiques. Serait-ce finalement l’un des « chaînons manquants » de l’art du XX^{ème} siècle français, de ceux que l’histoire de l’art reconnaît et consacre parfois rétrospectivement?



Egine, 1994. Huile sur toile, signée en haut à droite et datée en haut à gauche, 54 x 73 cm.

Concernant la présentation de ses oeuvres en galerie, jusqu'à la mort de l'artiste, la galerie Maurice Garnier, qui le représente exclusivement à partir des années 1970, a organisé chaque année, au mois de février, une exposition thématique dévoilant ses derniers travaux. C'est par cette approche, thématique et impeccablement régulière, que l'oeuvre du peintre était proposée aux amateurs de son vivant.

Aujourd'hui, nous sommes forcément tributaires du second marché et la question de la présentation formelle de ses oeuvres se pose donc, d'autant qu'elle a souvent été au désavantage de l'artiste.

Montrer Bernard Buffet « autrement », dans notre lieu, telle est la gageure. Nous avons laissé carte blanche et accordé toute notre confiance à Nicolas Buffet, fils de l'artiste, pour investir le Pavillon de la Reine Jeanne, y raconter une histoire qui lui tiendrait à coeur parmi toutes celles que lui dictaient ses souvenirs, sa proximité avec le peintre.

Le regard à la fois admiratif et tendre de Nicolas sur l'oeuvre de son père se double d'une vision artistique libre et exigeante, propre au musicien confirmé qu'il est devenu.

Particulièrement sensible à la position maritime de la galerie, il a choisi de faire résonner dans la calanque les voix méditerranéennes qui auront inspiré Buffet, depuis leurs plus archaïques échos.

En contrepoint, il prend le parti, espiègle, de dévoiler une autre facette du travail de l'artiste : en associant sur les murs de grands nus féminins à des primates ahuris, il jette une bombe en se bouchant les oreilles, attendant de voir quels remous dans la mer elle provoquera...

“Le pavillon de la reine Jeanne est exceptionnel en ce sens que c’est une galerie dans laquelle le spectacle proposé n’est pas seulement sur les murs, mais également tout autour. La proximité marine donne l’impression d’être enrobé de bleus. (Et de gris si le vent est à l’est...)”

Ce qui crée une ambiance grandiose et jamais statique. Bref tout pour me plaire car c’est un peu comme ça que je vois l’œuvre de mon père: Grandiose et jamais statique...

Jamais statique car malgré la répétition du choix des sujets imposés par la peinture figurative, il renouvelait en permanence sa vision du monde. Souvent guidé par un état émotionnel qui oscillait entre angoisses et sérénité. C’est quelque chose qui est parfaitement palpable lorsque l’on connaît son travail.”

Nicolas Buffet, extrait de l’avant-propos à l’exposition





Le Ketch, Seute Deern, navire école allemand, 1995.
Huile sur toile, signée en haut à droite et datée en haut à gauche, 131 x 146 cm.



Ios, 1994.

Huile sur toile, signée en haut à gauche et datée en haut à droite, 92 x 73 cm.

Le pinceau de Buffet nous révèle un langage singulier. Qu'il nous attire ou nous rebute, qu'il nous écrase ou nous transporte, il parle à notre for intérieur avec une force primitive.

L'extrême construction formelle, qui est la marque de cette peinture, habille la puissance instinctive de cette voix, qui égale largement celle de l'abstraction dont elle s'écarte et se défend.

Il y a là cette grande forêt de traits, noirs comme des troncs, qui fait comme un rideau de théâtre. Qui donne à voir la misère, l'horreur, mais camoufle la tendresse et l'humour sous-jacents, qui subsistent dans la vie et dans la peinture, dans la conscience de notre pauvre condition.

C'est cette tension, souterraine, profonde, animale, qui nous prend dans les tableaux de Buffet, la contraction de l'existence dans un spasme inutile.

La signature elle-même est un manifeste.

Immense, placardée sur l'oeuvre, avec la date, comme une épitaphe.

Que veut-on masquer? Ce qui ne saurait paraître à nos yeux sans qu'on le déguise : le vain, le ridicule, l'inutile combat.

Que l'on détourne les yeux si l'on veut, mais c'est déjà trop tard : qui aperçoit les serpents sur la tête de Méduse en demeure pétrifié. Qui voit la peinture de Buffet, fasciné ou dégoûté, ne peut l'oublier.

Aficionado ou contempteur, on est forcément l'un ou l'autre. Comme la corrida, cet autre spectacle de sang, Bernard Buffet divise. Buffet or not Buffet? pourrait-on ainsi résumer.

Mais telle n'est pas la question. En tous cas pas la dernière, ni même la plus importante.

Telle est la nature de l'oeuvre que Buffet nous laisse, qui puise à la tradition figurative les ressorts de sa puissance détonante. Mais ce qui en fait tout le sel, c'est cette brèche, invisible mais profonde, comme une faille sous-marine, tragiquement enfouie sous la croûte picturale, juste là, à l'endroit où l'enfant désenchanté, inconsolable, s'est réfugié.



Cynocéphale, 1997.

Huile sur toile, signée en haut à gauche et datée en haut à droite, 116 x 81 cm.



Nu accoudé, 1990.

Huile sur toile, signée en haut à gauche et datée en haut à droite, 146 x 114 cm.



INFORMATIONS PRATIQUES

OÙ

Galerie Alexis Pentcheff
Pavillon de la Reine Jeanne
10, chemin du Génie 13007 Marseille
04 91 42 81 33
a.pentcheff@gmail.com

QUAND

Du 6 juillet au 28 septembre
(fermeture estivale de la galerie du vendredi 9 au mardi 27 août)

HORAIRES

La galerie est ouverte du mardi au samedi de 14h à 18h30

CONTACT PRESSE / DEMANDE DE VISUELS

Giulia Pentcheff 06 08 28 58 85
a.pentcheff@gmail.com

Catalogue papier en français et anglais disponible à partir
du 1er juillet

www.galeriepentcheff.fr